

Bonjour et bienvenue dans ce troisième épisode de la saga de l'été de "Je conte jusqu'à toi", le voyage de Lilo.

Dans le premier épisode, vous aviez retrouvé Lilo, devenue une grande fille et de retour chez ses parents, vivant sa vie d'adolescente et de grande soeur sans trop de problème et ayant tout oublié de l'aventure extraordinaire qui lui était arrivé plus jeune.

Vous avez retrouvé avec elle la petite boîte remise par le prince et l'avez vue l'ouvrir avant de disparaître mystérieusement.

Puis emportée avec elle dans une tornade magique, vous vous étiez retrouvés dans l'espace profond, sans aucune idée de quelle galaxie ou système solaire elle se trouvait.

Assister à sa chute sur une planète mystérieuse dotée de deux lunes et d'une végétation pour le moins... luxuriante...

Découvert que d'une façon ou d'une autre elle avait de nouveau dix ans et que Barbotte était à nouveau chaton.

Après une nuit passée dans des plantes ma foi, fort confortable, et un petit déjeuner cueilli directement sur la flore locale, ses pas l'avaient menées vers un lac au fond duquel elle avait trouvé une jolie bague.

Place maintenant à la suite de l'histoire...

Dans le château gris au tuiles rouges, une silhouette en robe verte marche d'un pas rapide. L'écho de ses pas raisonne sur les pavés humides de sous-terrain tortueux et sombres.

Une lanterne à la main, elle ignore les nombreux croisement et escaliers sur son chemin. Elle sait exactement où elle va.

Elle s'arrête devant une lourde porte en bois massif bardée de fer et pose sa lanterne dans une petite niche sur le mur, juste à côté de la porte. La lanterne s'enfonce légèrement en produisant un petit clic quasiment inaudible.

Mogiane soupire d'aise, tout se passe comme prévu.

D'une poche de sa ceinture elle sort une grosse clef de métal sombre, la glisse dans la serrure et la fait tourner.

La lourde porte grince sur ses gonds avant de s'ouvrir comme à regret.

La pièce dans laquelle Mogiane entre est petite et carrée. Tout en pierre et pavés, au plafond bas et voûté. De l'eau suinte des murs.

De chaque côté de l'entrée se trouve deux torches, qu'elle allume. Elle en prend une troisième en main et avance jusqu'au centre de la pièce.

Au milieu se trouve un socle tout en sculpture tortueuses, qu'on devine à peine tant les ombres projetées par la torche sont grandes. Sur le plateau de nacre du piédestal se trouve un petit coffre en bois noir et fer forgé, joliment ouvragé.

La jeune femme à la peau dorée et aux long cheveux argentés pose la torche sur un support à côté du socle.

Elle sort de son corsage une longue chaîne d'argent, avec tout au bout, une petite clef elle aussi d'argent. Elle la glisse dans la serrure et ouvre le coffre.

Sur un petit coussin de velour noir repose un ruban en tissu rouge.

Satisfaite, elle referme le coffret, reprend la torche, quitte la pièce et referme la porte à clef avec un sourire de contentement.

Ses pas résonnent dans le couloir pendant qu'elle remonte les innombrables escaliers jusqu'à l'air libre.

Mogiane ouvre les rideaux de la grande chambre, sur un ciel bleu d'été.

Le soleil est déjà haut dans le ciel et une brise légère rafraîchit une journée qui promet d'être chaude.

Plus bas, la mer envoie ses vagues rouler sur le pied des falaises.

- Bonjour mon prince, comment allez vous aujourd'hui?

Mogiane, plisse ses yeux vairons, une petite moue amusée sur le visage quand elle retire les couvertures du prince, encore endormi

- Mogiane, ce n'est pas drôle, allez, rends moi mes couvertures, il est encore super tôt!
- Mon prince, il est déjà dix heures, vous devriez être levé depuis longtemps.

Sous les regard moqueur de la jeune femme, le prince lève les yeux au ciel, soupire et finit par se lever.

- Qu'allons nous faire aujourd'hui?
- Que diriez-vous d'une petite partie de pêche? Le temps promet d'être radieux et le léger vent permet une bonne balade sur l'eau. Par contre je ne peux vous me joindre à vous, différentes affaires me retiennent ici aujourd'hui. Mais demain je devrais pouvoir vous accompagner.

Le prince hausse un sourcil. C'est rare que Mogiane lui propose de partir seul, d'habitude il a l'impression qu'elle est constamment en train de veiller sur lui.

Il la croise au détour d'un couloir, en allant chercher un livre à la bibliothèque, un peu n'importe où, n'importe quand et toujours de façon naturelle, par hasard.

Elle est toujours là quand il cherche plus d'infos à propos du château gris aux tuiles rouges, qu'il a pris l'habitude d'appeler "Le château dans les Brumes".

C'est que depuis quelques temps, un épais brouillard s'est levé autour du domaine, si épais que même le soleil d'été ne peut le percer. Un phénomène qui n'a pas eu l'air de surprendre Mogiane. Au contraire, le prince a l'impression que ce brouillard fait plaisir à la jeune princesse.

D'autant que Mogiane n'a pas daigné lui donner d'explications sur ce mystérieux brouillard. Chaque conversation qu'ils ont sur le sujet ressemble à celle-ci :

- Dis Mogiane, ce brouillard, tu sais pourquoi il est là? Ça fait des semaines, ce n'est pas normal qu'il ne se dissipe pas
- Mais non, ne vous inquiétez pas, c'est parfaitement normal. C'est un phénomène qui arrive régulièrement.
- Mais depuis des années que je suis ici avec toi, c'est bien la première fois que je le vois.
- Ce n'est pas pour autant qu'il n'est pas déjà tombé ici avant. Ne vous inquiétez pas. Comme les fois précédentes, il finira par se lever.

Mais à chaque fois qu'il tentait d'en savoir plus, Mogiane se dérobait, lui parlait d'autre chose ou l'éloignait de la bibliothèque.

Le prince sort de sa chambre, habillé d'un pantalon et d'un t-shirt clair. Il descend jusqu'au pied du château, dans une petite crique où un voilier l'attend. Il s'avance sur le ponton, pieds nus.

Mogiane l'attend un panier rempli de victuaille à la main. Elle le lui tend, se rapproche de lui et lui dépose un bisou sur la joue, au coin des lèvres.

Le prince tourne la tête en recevant ce baiser, recule, prend le panier et monte dans le bateau.

Mogiane défait les nœuds qui le rattachent au quai.

- Bon amusement mon prince, mais soyez prudents malgré tout. Si vous nous ramenez du poisson ce soir, soyez sûr que je saurai vous le cuisiner convenablement...
- Merci Mogiane, à ce soir.

Mogiane attend que le petit bateau soit hors de vue puis se précipite vers le château. Vite elle descend les escaliers menant aux souterrains du château.

De passage secret en passage secret, de couloir dérobé en escaliers masqués, elle descend profondément sous le château.

Une odeur d'humidité, de terre et de vieille pierre envahit l'atmosphère. Le sol désormais n'est plus de pavé ou de pierre, mais de terre battue, ou des flaques d'eau croupie apparaissent de temps en temps, obligeant Mogiane à sauter par dessus.

Dans les entrailles du bâtiments plus bas encore que la pièce au petit coffre noir et argent se trouve un lieu caché tenu secret, dont elle seule connaît l'existence.

Mogiane appuie sur une série de briques bien précise. Un grondement sourd se fait en étendre, le mur devant lequel elle se trouve glisse lentement sur le côté, révélant un ultime escalier directement taillé dans la pierre brute.

Elle le descend, marche après marche, une centaine environ et arrive dans une grotte aux parois phosphorescentes. Des milliers de lumières pas plus grandes que des lucioles vacillent doucement dans la pénombre.

La grotte n'est pas bien bien grande mais haute de plafond et en son milieu se trouve la forme ronde d'un puit en pierre.

Mogiane s'en approche, se penche au dessus et regarde dedans.

Ses yeux se portent sur la surface de l'eau, à quelques centimètres de la margelle. L'eau lui légèrement, limpide et sans une ride.

La jeune femme la touche légèrement du doigt. Des rides se forment sur l'onde.

- Montre moi ce qui trouble mon île.

L'eau se trouble de plus en plus, puis s'apaise, devient lisse comme un miroir.

Elle voit l'île, la mer, les montagnes, et sur un sentier une petite silhouette qui avance, une silhouette aux cheveux clairs bariolés de mèches de couleurs et à ses côté, un chaton.

- Ainsi donc, voici l'Intruse. Mais cette fois, tu ne m'auras pas non. Le prince est pour moi. Il est à moi. Je l'ai sauvé quand toi tu l'as condamné.

Je n'ai rien de personnel contre toi, mais tu vas devoir retourner dans ton monde...

Et rapidement.

Mogiane fait un geste de la main au dessus du puits.

Après une dernière image sur Lilo qui s'installe pour faire une pause dans un bosquet de grands arbres ou coule la rivière, l'eau redevient le miroir qu'elle était avant, reflétant les deux yeux de couleurs différentes, l'un d'argent, l'autre d'or de Mogiane.